

# Libérer la source

**Il faut devenir des sources. Il faut que les autres aient envie de se désaltérer à notre source.**

Vous avez remarqué ? On ne dit pas : « je meurs d'espoir », pourtant on dit : « je meurs de soif. ». C'est bien la preuve que c'est drôlement important, la soif, puisque notre vie en dépend. Il y a énormément de gens qui continuent à vivre sans s'apercevoir qu'ils sont morts. Je veux dire qu'ils existent, mais ils vivent pas vraiment. Vivre, c'est pas seulement respirer, bouger, se lever, travailler et aller chercher de l'argent à la banque ! A la fin de votre vie, vous croyez que vous vous en souviendrez de tout ça ? Ce sera un foutu pêle-mêle, il n'y aura pas grand'chose de valable à retenir, d'ailleurs, c'est simple : vous serez complètement gâteux et vous mélangerez tout ! Bien que vous ayez vécu des milliards de milliards d'instant, eh bien c'est comme si rien ne s'était passé véritablement. Alors, vous vous direz : «c'était donc ça, la vie? » t ce sera comme si vous n'aviez rien vu passer ...

Vous trouvez ça intelligent, vous, d'en arriver là ? Tenez, je suis sûre que vous avez plein de projets dans la tête, pas vrai ? Oh! Bien sûr, il y a projet et projet. Il y a ce que vous voulez avoir, mais ça c'est votre affaire. Ce qui est beaucoup plus intéressant, c'est ce que vous voulez être. Souvent vous pensez à ce que vous avez toujours voulu faire.

Seulement, cet idéal, vous trouvez toutes sortes d'excuse pour ne pas le réaliser : la force des choses, le manque de temps, les impératifs de la vie quotidienne ... Alors, vous vous dites : « on verra ça plus tard » ? Mais qu'est-ce que ça veut dire « plus tard » ? Vous voulez vraiment que je vous le dise ? Eh bien, ça veut dire « jamais » !

Si vous pouvez le faire et que vous le faites pas, à quoi ça sert que vous puissiez le faire ? Vous êtes pas plus avancé que celui qui peut pas. Vous êtes même moins avancé. Parce que celui qui ne peut pas, c'est pas de sa faute, tandis que vous, c'est que vous gâchez votre talent. C'est comme si vous êtes heureux et que vous le montrez pas : comment les autres, ils peuvent voir que vous êtes heureux ? C'est comme si vous l'étiez pas !

D'ailleurs, le bonheur, c'est tellement grand, c'est tellement abondant, qu'on ne peut pas le garder rien sue pour soi tout seul; ou alors, ce n'est pas du cent pour cent pur bonheur : c'est un mélange de plaisir, d'égoïsme, d'émoustillement, un tralala qui n'a rien à voir avec l'Alleluia.

Je vais vous dire : le rêve, ça s'use que si on ne s'en sert pas ! Si vous attendez que vos rêves prennent la poussière, eh bien vous serez bientôt un vieil épouvantail plein de toiles

d'araignée !

Si vous réalisez pas vos projets maintenant, c'est que ce sont des ballons de baudruche, ou bien c'est que vous n'êtes pas chiche. De deux choses l'une : soit vous vous hissez au dessus de vous-même pour être à la hauteur, à la hauteur de vos rêves, soit vous restez un p'tit bout d'homme sans intérêt qui fit du terre à terre toute sa vie parce qu'il a soit-disant pas le temps de regarder les étoiles ... Voilà, voilà.

Vous savez pourquoi les gens, y z-osent pas ? Eh bien parce qu'ils ont fait de leur vie un petit filet d'eau. Ils ont peur de manquer, alors ils ouvrent le robinet tout doucement, ils font du goutte à goutte pour s'économiser.

Je vais vous dire : Raphaël, c'est un ami à moi. Lui, c'est pas un petit filet d'eau, c'est une vraie cascade ! Je lui ai demandé une fois comment il faisait pour avoir tant à dépenser et, à force de se donner, s'il avait pas peur d'être à sec. Il a ri aux éclats, Raph', pas pour se moquer, mais parce que dans ces moments-là, il dit que je suis un sacré bout d'chou. Là, il m'a dit : « Jade, vraiment, tu es irrésistible ! » et puis il m'a tout expliqué :

\_ Tu as déjà regardé une cascade ? C'est comme une chute et une renaissance perpétuelle. L'eau n'arrête pas de tomber, à profusion. On dirait même que plus elle s'enfuit, et plus elle arrive ! Plus elle dépense d'énergie et de fougue, et plus elle est généreuse ! Plus l'eau s'exprime de manière impulsive et entière, et plus elle est pure ! Eh bien, toi, c'est pareil.

Tu as entendu parler des nappes phréatiques ? C'est l'eau de dessous la Terre qui alimente les puits et les sources ... Eh bien, je crois, moi, qu'on a des nappes phréatiques qui sillonnent notre être tout entier. Si on ne sait pas libérer la source, eh bien, elle se tarit, et on devient des cœurs secs... C'est pour cette raison qu'il faut devenir des sources pour les autres. Pour pas qu'ils meurent de soif. Bien sûr on ne s'improvise pas source, on devient. Tu pense peut-être qu'il faut avoir beaucoup d'eau pour en donner. Et là, tu te trompes. Monsieur de Saint Saint-Exupéry disait « Plus tu donnes, plus tu t'enrichis; plus tu vas puiser à la source véritable, plus elle est généreuse. » Tu comprends ?

Je dois avouer que c'était pas facile à comprendre. Pour résumer la pensée de Raph' : plus on fait les choses généreusement, et plus on devient riche. Ah bon ! Vous croyez que si je vais voir un marchand et que je lui dis : « Plus tu donnes, plus tu t'enrichis », il va me prendre au sérieux ? Il va éclater de rire, oui, et il va me dire « Toi, tu es bien gentille, mais je ne t'emploierais pas comme caissière ! »

J'ai bien réfléchi et je me suis dit que ce n'était pas une affaire d'argent, mais une affaire de cœur. C'est vrai qu'on peut faire des choses pour son bon plaisir. Mais le plus grand

plaisir ...c'est de faire plaisir. Au plaisir de Celui-qui-meut-et-ordonne-toute-chose ! Gratis pro Deo ! Raph', il appelle çà la sublime gratuité. Il dit :

\_ A quoi çà sert de thésauriser dans son cœur ? Les sentiments qui ne sont pas donnés sont des sentiments perdus !

Quand on a compris çà, on ne donne plus au goutte à goutte, on donne en cascade. Plus les sentiments jaillissent, plus ils arrivent en trombe ! Plus tu libères ta source, et plus son flot grossit !

**Plus tu donnes, plus tu t'enrichis ... Et si je faisais fortune, comme çà ?**

**Chiche !.. çà me déplaîra pas, moi, de devenir milliardaire en sentiments !**

*Extrait de Jade et les mystères sacrés de la vie - F. Garagnon*